

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



Compagnie Circa – © Damien Bredberg

SAMEDI 14 JUIN 2025 – 20H ET DIMANCHE 15 JUIN 2025 – 16H

Circa En Masse



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

En Masse

Une création de Yaron Lifschitz et de la compagnie Circa

Franz Schubert (1797-1828)

Ständchen [Sérénade] – extrait de *Schwanengesang* [Le Chant du cygne]

Klara Lewis (née en 1993)

MUSIC 1

Franz Schubert

In der Ferne [Au loin] – extrait de *Schwanengesang*

Klara Lewis

Want

Franz Schubert

Der Leiermann [Le Joueur de vielle] – extrait de *Winterreise* [Voyage d'hiver]

Gute Nacht [Bonne nuit] – extrait de *Winterreise*

Klara Lewis

Too

Franz Schubert

Die Nebensonnen [Les Trois Soleils] – extrait de *Winterreise*

Klara Lewis

CATT

Franz Schubert

Frühlingstraum [Rêve de printemps] – extrait de *Winterreise*

Klara Lewis

Beaming

Franz Schubert

Der Doppelgänger [Le Double] – extrait de *Schwanengesang*

ENTRACTE

Igor Stravinski (1882-1971)

Le Sacre du printemps – version pour deux pianos

L'ordre de ce programme est susceptible d'être modifié.

Compagnie Circa

Hans Jörg Mammel, chant

Tanguy de Williencourt, piano

Thomas Enhco, piano

Yaron Lifschitz, conception, mise en scène et scénographie, lumières

Richard Clarke, lumières

Libby McDonnell, création des costumes

Anna Handford, assistante à la création des costumes, confection des costumes

Sue Gibson, confection des costumes

Janie Grant, confection des costumes

Amanda Lakin, confection des costumes

Jason Organ, direction technique

Jon Blake, accessoires

Danielle Kellie, production

Circa remercie le gouvernement australien pour son soutien via Creative Australia, son principal organisme d'investissement et de conseil dans le domaine des arts, ainsi que le gouvernement du Queensland pour son aide par l'intermédiaire de son programme Arts Queensland.

DURÉE DU SPECTACLE : ENVIRON 1H50.

Livret p. 12

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

En Masse

Entretien avec Yaron Lifschitz

Vous êtes australien, de même que la compagnie Circa avec laquelle vous avez monté ce spectacle basé sur des musiques de deux compositeurs et une compositrice venant d'Autriche, de Russie et de Suède. Pourquoi avoir choisi un titre en français ?

Dans ce spectacle, nous sommes particulièrement engagés dans l'idée de collectif. Nous nous posons des questions inhérentes au concept de groupe et le résultat joue sur une forme de tension entre l'individuel (la victime expiatoire chez Stravinski) et le collectif, « la masse ». En français, « en masse » a aussi une dimension ironique qui ouvre différentes possibilités d'interprétation, d'où ce choix.

Pourquoi avez-vous souhaité confronter le *Voyage d'hiver* de Schubert au *Sacre du printemps* de Stravinski et à la musique électronique de Klara Lewis ?

Il a toujours été évident pour moi que *Le Sacre du printemps* était une musique sur la naissance d'une ère, tandis que le *Voyage d'hiver* représente la fin d'un univers. C'est pourquoi, lorsque j'ai souhaité travailler sur ce thème de l'origine et de la mort d'un monde, ces deux œuvres se sont imposées à moi. Par ailleurs, la mise en regard d'une œuvre romantique avec une pièce représentative de la modernité me parle beaucoup. Il existe un équilibre fascinant entre les deux. De plus, en travaillant sur ces musiques, nous avons compris qu'il y avait paradoxalement quelque chose du passé dans *Le Sacre du printemps* et une grande modernité dans le *Voyage d'hiver*. Quant aux *glitches* et aux *grooves*, électroniques, complètement inhabituels, de la compositrice suédoise Klara Lewis, ils nous donnent une distance permettant de considérer encore mieux ce dialogue entre Schubert et Stravinski.

Quel est le rôle de la musique dans *En Masse* ? Le spectacle vient-il de la musique ou la musique est-elle là pour illustrer une idée ?

Les deux ! Au début, il y avait le projet de travailler sur deux réalités opposées, que nous avons pu approfondir grâce à la musique. Chez Schubert, il s'agit d'une « perte exquise » de l'amour, et ce à travers le chant. Chez Stravinski, ce sont deux pianos qui déploient une énergie anarchique, tribale et extatique autour de l'idée de sacrifice. L'interaction avec les circassiens a ouvert des pistes inattendues. Nous avons avancé vers l'idée de comportement des groupes en temps de crise, autour de deux visions extrêmes de l'humanité. Avec la question

des fins anciennes et des nouveaux départs (les deux parties du spectacle), nous avons rencontré la violence sauvage et la tendresse, la destruction et l'espoir. C'est la première fois que *Le Sacre du printemps* est interprété par des artistes circassiens, pas simplement des danseurs, et l'énergie que nous avons trouvée est vraiment différente, extrêmement intense. La mise en danger crée une alchimie incroyable autour de la confrontation entre le groupe et l'individu. Et avec le *Voyage d'hiver*, le dialogue avec le chanteur a donné lieu à quelque chose de spécial... En tout cas, la musique est l'élément le plus important dans le spectacle. C'est elle qui nous donne l'émotion, l'énergie. Les acrobates travaillent alternativement avec et contre la force dramatique de la musique. Elle remet les corps en jeu, à travers une physicalité particulière, une puissance qui explore les limites des corps.

Lorsque vous parlez de destruction et d'espérance, vous référez-vous au monde d'aujourd'hui ?

Je pense surtout à ce qui s'est passé avec la pandémie de covid, qui m'a beaucoup marqué et interrogé. Aujourd'hui, la question est : le futur est-il dans l'individu ou dans le groupe ? C'est cette question que nous posons dans *En Masse*.

Êtes-vous musicien et quelle place la musique a-t-elle dans votre travail ?

Je ne suis pas musicien mais j'aimerais l'être : je ne joue que des platines ! En tout cas, la musique a toujours été pour moi partie prenante de l'univers circassien qui est le mien. Elle est derrière, en filigrane, et les acrobates la remettent au premier plan. C'est tout l'objectif de mon travail.

À cet égard, quelle différence y a-t-il entre votre approche et celle des autres metteurs en scène ?

Je veux toujours me pousser moi-même et pousser les autres à des questionnements, dans leurs retranchements. Avec les acrobates et les circassiens, je veux travailler sur l'émotionnel. Je trouve le théâtre si souvent ennuyeux ! Le cirque ouvre d'autres voies...

Propos recueillis par Olivier Lexa

Le Sacre du printemps – version pour deux pianos, partition originale d'Igor Stravinski
© Boosey & Hawkes / Durand

Les interprètes

Hans Jörg Mammel

Hans Jörg Mammel a pris ses premiers cours de chant avec le chœur de garçons Hymnus de Stuttgart, avant de suivre des études de chant à la Hochschule für Musik Freiburg avec Winfried Toll, Werner Hollweg et Ingeborg Most. Il a bénéficié de master-classes avec Barbara Schlick, Elisabeth Schwarzkopf et James Wagner ainsi qu'avec Reinhard Goebel en interprétation historiquement informée. Il a notamment chanté dans les festivals d'Utrecht, de Schwetzingen, du Schleswig-Holstein, de Jérusalem, de Breslau, de Bruges, de Munich et de Vienne. Il travaille régulièrement avec des chefs d'orchestre tels que Thomas Hengelbrock, Sigiswald Kuijken, Iván Fischer, Philippe Herreweghe ou Masaaki

Suzuki et a participé à des créations d'œuvres de Nicolaus Huber, Karlheinz Stockhausen et Hans Zender. On peut l'entendre aussi bien en concert que sur les scènes d'opéra (il a par exemple été remarqué pour son interprétation du rôle-titre de *L'Orfeo* de Monteverdi en Islande). Il a une prédilection pour le répertoire du lied et présente régulièrement au public, lors de récitals, des œuvres de compositeurs méconnus (Carl Friedrich Zelter, Johann Friedrich Reichardt, Johann Abraham, Peter Schulz ou Robert Franz). Parmi ses enregistrements, citons *La Belle Meunière* de Schubert dans une version pour ténor et guitare, mais aussi le *Voyage d'hiver*, ainsi que des lieder de Mendelssohn et de Liszt.

Tanguy de Williencourt

Après des études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de piano (Roger Muraro), musique de chambre (Claire Désert), accompagnement (Jean-Frédéric Neuburger) et direction de chant, Tanguy de Williencourt a obtenu en 2016 le double prix du jury et du public de la Société des Arts de Genève. L'année suivante, il a été lauréat du concours Paris Play-Direct à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre de chambre de Paris. Sa discographie compte plusieurs albums chez Mirare (le dernier, autour de Liszt et de ses muses, est paru

à l'automne 2024) et harmonia mundi (plusieurs disques avec le violoncelliste Bruno Philippe, un album Berlioz avec la mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac et *Proust : le concert retrouvé* avec le violoniste Théotime Langlois de Swarte). Tanguy de Williencourt enseigne le piano au CNSMDP depuis 2021. Nommé chef de chant par Gustavo Dudamel à l'Opéra de Paris pour la saison 2022-23, il continue d'être chef de chant ou chef assistant pour des productions d'opéra en France et à l'étranger. En 2024-25, on a pu le voir jouer la *Sonate en si mineur* de Liszt aux côtés du ballet

de l'Opéra du Rhin, qu'il retrouvera en 2025-26 en tant que directeur musical pour *Hamlet*, création de Bryan Arias. Il est directeur artistique du Tempo Festival Le Croisic.

Thomas Enhco

Le pianiste et compositeur Thomas Enhco a suivi des études au Centre des musiques Didier Lockwood et au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Son premier album *Esquisse* (2006) est suivi d'une dizaine d'opus parmi lesquels *Funambules* (2016) et *Bach Mirror* (2021) avec la percussionniste Vassilena Serafimova. Son album solo *Mozart Paradox* est paru au printemps 2025. Lauréat de nombreuses récompenses parmi lesquelles le grand prix Sacem du jazz 2020, il est invité depuis ses débuts aussi bien par les grandes scènes de jazz que par les scènes classiques. Il reçoit de nombreuses commandes et a notamment composé deux

concertos, une rhapsodie, des pièces diverses pour piano, chœur et ensembles, ainsi que des musiques de film. Son parcours l'a amené à collaborer avec des artistes aussi divers que Didier Lockwood, Ibrahim Maalouf, les frères Capuçon, Natalie Dessay, Khatia Buniatishvili, Jane Birkin, Oxmo Puccino... En 2025-26, Thomas Enhco se produit en récital, donne des concertos aux côtés de l'Orchestre de Lille, du Hamilton Philharmonic et de la Filharmonie Brno, collabore avec Insula Orchestra pour un projet Mozart et reprend en tournée sa version du légendaire *Köln Concert* de Keith Jarrett aux côtés de Maki Namekawa.

L'équipe artistique

Yaron Lifschitz

Yaron Lifschitz a dirigé plus de 80 productions dans le domaine de l'opéra, du théâtre, du cirque ou dans le cadre d'événements à grande échelle, dans une cinquantaine de pays. Il a reçu de nombreuses distinctions, notamment six prix Helpmann (prix de théâtre australien) et le prix de l'International Society for the Performing Arts (ISPA). On a pu voir grâce à lui des spectacles de cirque au Barbican Centre, des quatuors à cordes avec acrobates à la Brooklyn Academy of Music, ainsi que diverses performances et spectacles à Berlin et dans le monde entier. Ses créations se déroulent sous des chapiteaux, dans des salles de concert,

des « spiegelments » ou des maisons d'opéra, des cimetières et des cathédrales. Ses films ont été présentés dans les festivals de Melbourne et de Berlin. Fondateur et premier directeur artistique du théâtre de l'Australian Museum, il a aussi été professeur au National Institute of Dramatic Arts (NIDA) et à l'Australian Theatre for Young People (ATYP). En 1999, il est devenu le premier directeur artistique de la compagnie Rock'n'Roll Circus, qu'il rebaptise Circa en 2004. Il a été directeur de la création lors du Festival 2018 des Jeux du Commonwealth, événement artistique exceptionnel à l'échelle du Queensland.

Richard Clarke

Diplômé de l'université de technologie du Queensland en 1998, Richard Clarke a travaillé en tant que concepteur lumière, électricien du spectacle et opérateur lumière pour le théâtre, la danse et le cirque, puis s'est orienté vers la programmation lumière et le management de

la production dans l'événementiel et à la télévision avant de tourner à nouveau vers le spectacle vivant. Il travaille avec la compagnie Circa depuis 2010 et en a été le créateur lumière à titre exclusif entre 2016 et 2021.

Libby McDonnell

Designer, directrice artistique et cheffe de projets créatifs, Libby McDonnell est diplômée du Queensland College of Art – Griffith University et de l'université de technologie du Queensland.

Responsable de la stratégie et du design chez Circa, elle a conçu les costumes de près de 40 productions de la compagnie, codirigé certaines productions majeures et conduit plusieurs

initiatives parmi lesquelles le programme pilote « Circability » destiné aux personnes porteuses de handicap. Au cours de sa carrière, elle

a abordé aussi bien la performance que la formation, l'organisation de tournées et la direction d'équipes.

Jason Organ

Diplômé de l'université de technologie du Queensland en 1988, Jason Organ a été concepteur lumière, gestionnaire de production, technicien et accrocheur-rigger pour des compagnies telles que le Queensland Ballet, le Queensland Theatre, La Boîte ou Kooemba Djarra et des festivals comme Out of the Box, Queensland Music Festival ou le Brisbane Festival. Il est cofondateur

de J LX Productions, une agence de conception lumière basée à Brisbane. Entre 2010 et 2022, il a été directeur technique à titre exclusif pour Circa et participé à une vingtaine de nouvelles productions de la compagnie dans une trentaine de pays. Il est actuellement manager de la production au sein du Queensland Performing Arts Centre.

LES PODCASTS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Pour prolonger le concert, retrouvez le podcast des *Clés du classique* consacré au *Sacre du printemps* de Stravinski en flashant le QR code.

La série *Les Clés du classique* vous fait découvrir les grandes œuvres du répertoire musical. Podcasts à retrouver sur le site de la Philharmonie de Paris, ainsi que sur toutes les plateformes d'écoute.



Compagnie Circa

Depuis 2004, la compagnie Circa, basée à Brisbane, en Australie, parcourt le monde entier. Qualité, audace et humanité sont les valeurs dont elle se réclame. Pionnière de la nouvelle vague du cirque australien contemporain, la compagnie a contribué à redéfinir la discipline par une conception résolument physique du cirque alliant puissance et émotion. Elle s'attache à brouiller les frontières entre cirque, danse et théâtre. Guidés par leur directeur artistique Yaron Lifschitz, les membres de la compagnie façonnent des productions aussi variées que novatrices. En tournée chaque année dans le monde entier pour présenter de nouveaux spectacles, Circa tient souvent le haut de l'affiche dans des salles et festivals de

premier plan à travers l'Australie aussi bien qu'à New York, Londres, Berlin et Montréal. La compagnie développe des programmes à dimension sociétale – tels que Circa Academy, Circability ou encore Circa Cairns, une initiative portée par les populations indigènes australiennes –, accessibles au plus grand nombre, et offrant des perspectives d'évolution professionnelle. Des projets d'envergure en sont issus : la direction artistique du Festival 2018 des Jeux du Commonwealth ou l'organisation du dispositif Artour, soutenu par le gouvernement de l'État du Queensland, qui accompagne des projets artistiques dans toute la région.

Acrobates

Jon Bonaventura
Holly-Rose Boyer
Helga Ehrenbusch

Chelsea Hall
Samuel Leitch
Laya Mauelshagen
Oscar Morris

Daniel O'Brien
Joshua Strachan
Christina Zauner

CIRCA



Livret

Franz Schubert *Schwanengesang*

4. Ständchen Poème de Ludwig Rellstab

Leise flehen meine Lieder
Durch die Nacht zu dir;
In den stillen Hain hernieder,
Liebchen, komm zu mir!

Flüsternd schlanke Wipfel rauschen
In des Mondes Licht.
Des Verräters feindlich Lauschen
Fürchte, Holde, nicht.

Hörst die Nachtigallen schlagen?
Ach! Sie flehen dich,
Mit der Töne süßen Klagen
Flehen sie für mich.

Sie versteh'n des Busens Sehnen,
Kennen Liebesschmerz.
Rühren mit den Silbertönen
Jedes welche Herz.

Laß auch dir die Brust bewegen.
Liebchen, höre mich.
Bebend harr' ich dir entgegen!
Komm, beglücke mich!

Le Chant du cygne

4. Sérénade

Doucement mes chants
T'appellent dans la nuit.
Près du bosquet silencieux,
Bien-aimée, viens à moi.

Les grands arbres murmurent
Au clair de lune ;
Ne crains pas, mon amour,
Qu'un ennemi nous surprenne.

Entends-tu les rossignols chanter ?
Ils t'implorent,
D'un ton de douce plainte,
Ils t'implorent pour moi.

Ils connaissent la nostalgie,
Savent ce qu'est le mal d'amour
Et leurs notes argentées
Touchent chaque tendre cœur.

Sois touchée, toi aussi,
Mon amour, entends-moi !
Tremblant, je vais à ta rencontre,
Viens, rends-moi heureux !

6. In der Ferne Poème de Ludwig Rellstab

Wehe, dem Fliehenden
Welt hinaus ziehenden!
Fremde durchmessenden,
Heimat vergessenden.
Mutterhaus hassenden,
Freunde verlassenden
Folget kein Segen, ach!
Auf ihren Wegen nach!

Herze, das sehrende,
Auge, das tränende,
Sehnsucht, nie endende,
Heimwärts sich wendende!
Busen, der wallende,
Klage, verhallende,
Abendstern, blinkender,
Hoffnungslos sinkender!

Lüfte, ihr säuselnden,
Wellen, sanft kräuselnden,
Sonnenstrahl eilender,
Nirgend verweilender,
Die mir mit Schmerze,
Ach! dies treue Herze brach,
Grüßt von dem Fliehenden
Welt hinaus ziehenden.

6. Au loin

Plains le malheureux
Qui fuit le monde,
Qui court les terres étrangères,
Reniant sa patrie,
Haïssant son foyer,
Abandonnant ses amis.
Nulle bénédiction, hélas !
N'accompagne ses pas.

Le cœur lourd,
les yeux pleins de larmes,
Une nostalgie infinie
Le rappelle chez lui.
Sa gorge se serre,
Sa plainte se perd
Quand l'étoile du soir
Disparaît sans espoir.

Brises qui chuchotez,
Vagues qui ondoyez,
Rayons de soleil qui vous hâtez,
Sans vous reposer jamais :
À celle qui, hélas !
a brisé mon cœur fidèle,
Dites le salut
De celui qui a fui le monde.

13. Der Doppelgänger Poème de Heinrich Heine

Still ist die Nacht, es ruhen die Gassen,
In diesem Hause wohnte mein Schatz;

Sie hat schon längst die Stadt verlassen,
Doch steht noch das Haus auf
[demselben Platz.

Da sieht auch ein Mensch und starrt in
[die Höhe,
Und ringt die Hände vor Schmerzensgewalt;
Mir graust es, wenn ich sein Antlitz sehe –
Der Mond zeigt mir meine eig'ne Gestalt.

Du Doppelgänger, du bleicher Geselle!
Was äffst du nach mein Liebesleid,
Das mich gequält auf dieser Stelle
So manche Nacht in alter Zeit?

13. Le Double

La nuit est calme. Les rues sont désertes.
Dans cette maison jadis demeurait
[mon amour.

Depuis longtemps déjà elle a quitté la ville,
Mais sa maison n'a pas changé.

Un autre homme est là, les yeux levés vers
[le ciel

Et qui se tord les mains de douleur.
Je frémis lorsque j'aperçois son visage,
Car la lune me montre mes propres traits.

Toi mon sosie, livide compagnon,
Pourquoi singer le tourment d'amour
Qui m'a torturé en ce même lieu
Maintes nuits en d'autres temps ?

Textes traduits de l'allemand par Arlette
de Grouchy.

Franz Schubert
Winterreise

Voyage d'hiver

Poèmes de Wilhelm Müller

1. Gute Nacht

Fremd bin ich eingezogen,
Fremd zieh' ich wieder aus.
Der Mai war mir gewogen
Mit manchem Blumenstrauß.

Das Mädchen sprach von Liebe,
Die Mutter gar von Eh' –
Nun ist die Welt so trübe,
Der Weg gehüllt in Schnee.

Ich kann zu meiner Reisen
Nicht wählen mit der Zeit:
Muß selbst den Weg mir weisen
In dieser Dunkelheit.

Es zieht ein Mondschatten
Als mein Gefährte mit,
Und auf den weißen Matten
Such' ich des Wildes Tritt.

Was soll ich länger weilen,
Daß man mich trieb' hinaus?
Laß irre Hunde heulen
Vor ihres Herren Haus!

Die Liebe liebt das Wandern.
Gott hat sie so gemacht –

1. Bonne nuit

Étranger je suis arrivé,
Étranger m'en vais aujourd'hui.
Le joli mai m'avait souri
De ses mille gerbes de fleurs.

La belle me parlait d'amour,
Et la mère de mariage ;
À présent le monde est si sombre,
Le chemin sous la neige enfoui.

Et je ne puis, pour mon départ,
Désormais décider de l'heure :
C'est à moi de trouver ma route
Dans cette nuit qui m'environne.

L'ombre blafarde de la lune
Accompagne seule mes pas,
Et sur les étendues livides,
Je cherche trace du gibier.

Pourquoi donc plus longtemps attendre
Que l'on me chasse de ces lieux ?
Que les chiens fous hurlent, s'ils veulent,
Aux portes des logis bien clos !

L'amour a l'âme vagabonde,
C'est Dieu qui l'a créé ainsi ;

Von einem zu dem andern –
Fein Liebchen, gute Nacht.

Will dich im Traum nicht stören,
Wär' Schad' um deine Ruh',
Sollst meinen Tritt nicht hören –
Sacht, sacht die Türe zu!

11. Frühlingstraum

Ich träumte von bunten Blumen,
So wie sie wohl blühen im Mai,
Ich träumte von grünen Wiesen,
Von lustigem Vogelgeschrei.

Und als die Hähne krächten,
Da ward mein Auge wach;
Da war es kalt und finster,
Es schriegen die Raben vom Dach.

Doch an den Fensterscheiben,
Wer malte die Blätter da?
Ihr lacht wohl über den Träumer,
Der Blumen im Winter sah?

Ich träumte von Lieb' um Liebe,
Von einer schönen Maid,
Von Herzen und von Küssen,
Von Wonne und Seligkeit.

Un jour ici, un jour ailleurs –
Ô ma mignonne, bonne nuit.

Je ne veux point troubler ton rêve,
Ton repos en souffrirait trop,
Tu ne m'entendras pas partir,
Doucement je ferme la porte !

11. Rêve de printemps

Je rêvais de bouquets aux
[couleurs chatoyantes,
Comme on en voit fleurir en mai,
Je rêvais de prairies à l'herbe verdoyante,
Et du chant joyeux des oiseaux.

Quand les coqs ont poussé leur cri,
Alors mes yeux se sont ouverts ;
Il faisait froid, il faisait sombre,
Les corbeaux criaient sur le toit.

Pourtant, sur le carreau des vitres,
Qui a dessiné ces feuillages ?
Ah ! vous vous moquez du rêveur
Qui voyait des fleurs en hiver ?

Je rêvais d'amours infinies,
D'une fille si jolie,
De caresses et de baisers,
De bonheur et de voluptés.

Und als die Hähne krächten,
Da ward mein Herze wach;
Nun sitz' ich hier alleine
Und denke dem Traume nach.

Die Augen schließ' ich wieder,
Noch schlägt das Herz so warm.
Wann grünt ihr Blätter am Fenster?
Wann halt' ich mein Liebchen im Arm?

23. Die Nebensonnen

Drei Sonnen sah ich am Himmel stehn,
Hab' lang' und fest sie angesehen;
Und sie auch standen da so stier,
Als wollten sie nicht weg von mir.

Ach, meine Sonnen seid ihr nicht!
Schaut andren doch in's Angesicht!
Ja, neulich hatt' ich auch wohl drei;
Nun sind hinab die besten zwei.

Ging' nur die dritt' erst hinterdrein!
Im Dunkeln wird mir wohler sein.

Quand les coqs ont poussé leur cri,
Alors mon cœur s'est réveillé ;
Et je suis seul, bien seul ici,
Songeant à mon rêve envolé.

Alors je referme les yeux,
Mon cœur bat encore si fort.
Quand reverdiras-tu, feuillage, à la fenêtre,
Quand tiendrai-je en mes bras celle que
[j'aime tant ?

23. Les Trois Soleils

Trois soleils aux cieus m'apparurent,
Longuement je les contemplai ;
On eût dit, à leur regard fixe,
Qu'ils ne voulaient pas me quitter.

Ah ! vous n'êtes point mes soleils !
Que vos regards fixent un autre !
Oui, j'avais trois soleils, naguère,
Les deux meilleurs ont disparu.

Puisse le troisième les suivre !
Dans la nuit je serai bien mieux.

24. Der Leiermann

Drüben hinter'm Dorfe
Steht ein Leiermann,
Und mit starren Fingern
Dreht er, was er kann.
Barfuß auf dem Eise
Wankt er hin und her;
Und sein kleiner Teller
Bleibt ihm immer leer.

Keiner mag ihn hören,
Keiner sieht ihn an;
Und die Hunde knurren
Um den alten Mann.

Und er läßt es gehen
Alles, wie es will,
Dreht, und seine Leier
Steht ihm nimmer still.

Wunderlicher Alter,
Soll ich mit dir gehn?
Willst zu meinen Liedern
Deine Leier drehn?

24. Le Joueur de vielle

Là-bas, tout au bout du village,
Un homme sur sa vielle joue ;
De ses doigts raidis par la bise,
Il tourne comme il peut sa roue.
Les pieds nus, il va sur la glace,
Çà et là, d'un pas chancelant ;
Mais jamais sa pauvre sébile
De quelques sous ne se remplit.

Personne ne daigne l'entendre,
Personne jamais ne le voit ;
Seuls les chiens accourent et grognent
Autour du vieillard malheureux.

Et lui laisse aller toutes choses
Ainsi qu'il leur convient d'aller,
Il tourne la roue, et sa vielle
Jamais ne cesse de chanter.

Ô vieillard étrange et fantasque,
Faut-il que je suive tes pas ?
Veux-tu faire tourner ta vielle
Pour accompagner mes chansons ?

Textes traduits de l'allemand par
Michel Chasteau.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

